

geois figurant dans les Encyclopédies étrangères, les deux Funck-Brentano, les deux Worms, qui donc s'est, jusqu'à ce jour, avisé de leur vouer une attention un peu soutenue ? Je me souviens qu'à la mort de Frantz Funck-Brentano, le journal luxembourgeois le plus prolixe se contenta de reproduire, *sous la signature* de son « critique » occasionnel, sans qu'il y eut été *changé ou ajouté un seul mot*, les quelque 20 lignes que lui avait consacrées — de son vivant — le Larousse du XX^me siècle !

Depuis la reconstitution de la S.E.L.F., c'est-à-dire depuis près de de 15 ans, je demandais, à cor et à cri, que l'un ou l'autre des critiques professionnels dont nous abondons, emploie ses loisirs à rappeler ceux d'entre les nôtres qui, négligés chez nous, ont trouvé en France ou en Belgique, de tout temps plus hospitalières à nos gloires que nous-mêmes, la consécration de leur valeur, de leur talent, de leur génie. Aussi fut-ce avec un véritable soulagement, que j'appris, voilà un an, que M. Oscar Stumper, professeur honoraire, que sa compétence en matière littéraire et philosophique y désignait tout particulièrement, rassemblait les matériaux nécessaires à une étude sur la vie et les oeuvres de Théophile et Frantz Funck-Brentano. La mort a malheureusement empêché l'achèvement de ce travail, mais il appartient à votre inappréciable « Biographie nationale », ce véritable travail de bénédictin, dont on ne vous saura jamais assez gré, de combler une lacune, de réparer un oubli, de stimuler à la continuation de l'oeuvre entreprise, par l'évocation de la vieille famille luxembourgeoise des Funck, dont les deux Funck-Brentano furent, sans doute, les membres les plus illustres. Nous vous serons reconnaissants de nous avoir donné enfin, de ceux qui furent d'entre les premiers représentants luxembourgeois d'un Luxembourg intellectuellement français, une image sensible.

L'ingratitude des Athéniens était légendaire, d'après Plutarque, je crois ? Il ne faut pas que celle des Luxembourgeois batte le record !

A Montfermeil, une plaque a été apposée à la façade de la maison, où Frantz Funck-Brentano, une quinzaine d'années, habita. Mais ni à Munsbach, où il naquit, ni à Clausen, où il passa son enfance, son souvenir, non plus que celui de son père, n'est rappelé. On consacre, à Luxembourg, à des gloires frelatées étrangères, à des personnalités locales sans intérêt, des artères somptueuses, mais pour des célébrités universelles comme les Funck-Brentano, une venelle presque inhabitée, pittoresque, il est vrai, mais aux approches pleines de difficultés, semble suffisante A moins qu'on ne les néglige entièrement, comme on fait des WORMS, HAKIN, GANTRELE, ALTMAYER, ou les loge au diable, comme les CAPUS, GELLE et LIPPMANN.

Mais il est vrai que nous avons fait un sort aux iris, aux dahlias, aux roses, aux aubépines, aux genêts etc., « que c'est comme un bouquet de fleurs ! »

Veuillez croire, cher ami, à mes meilleurs sentiments

Marcel Noppeney